

La Revue éphémère

et quinquamestrielle

de l'option d'exploration

Littérature et société

La femme dans tous ces états !

Articles de

Nathan BERAUD et Esteban RUIZ ; Sirine BOUKHRISS, Lucie DELTOUR et Mélissa DURAND ; Giada DE MARTINO et Eva DELAITRES ; Manon SALMERON et Sarah LEFEBVRE ; Amour-Ange LEPROUST, Océane PARREAU et Luna RICCI ; Grace MVILA, Tristan COUGOULUEGNE et Mustapha DIAWARA ; Philine GOTTELAND, Léana LOPEZ, Inès MOUSSAOUI et Maëva SCHOLLAERT ; Christophe BORRAS (enseignant) ; Elise BIOULES, Elise GRACY, Tori PHILIPPE et Clémentine URBACH ; Louna BERNARDINELLO, Alyssa CHAUTARD, Max HARTILL et Léa JULES-CLEMENT ; Inès ARS, Manon PIEUX et Clarisse RABIER

A paraître :

La Revue effet pair

et quadrimestrielle

de l'option d'exploration

Littérature et société

Cet étrange étranger...

Sommaire

Les femmes dans la publicité

par Nathan BERAUD et Esteban RUIZ pp 03-05

Les différents stéréotypes dans les publicités

par Sirine BOUKHRISS, Lucie DELTOUR et Mélissa DURAND pp 06-10

L'image de la femme à travers les contes

par Giada DE MARTINO et Eva DELAITRES pp 11-13

La Femme dans les contes

par Manon SALMERON et Sarah LEFEBVRE pp 14-19

Les femmes dans l'ère moderne

par Grace MVILA, Tristan COUGOULUEGNE et Mustapha DIAWARA pp 20-21

Les femmes dans la littérature

par Amour-Ange LEPROUST, Océane PARREAU et Luna RICCI pp 22-24

« La Maternité n'était pas mon lot » (Simone de Beauvoir)

par Philine GOTTELAND, Léana LOPEZ, Inès MOUSSAOUI
et Maëva SCHOLLAERT pp 25-26

Analyse de publicités Well

mise en forme par Christophe BORRAS (enseignant) pp 27-30

SONDAGES ET RESULTATS pp 31-56

- **SONDAGE 1** par Elise BIOULES, Elise GRACY, Tori PHILIPPE
et Clémentine URBACH pp 32-41

- **SONDAGE 2** par Louna BERNARDINELLO, Alyssa CHAUTARD,
Max HARTILL et Léa JULES-CLEMENT pp 42-49

- **SONDAGE 3** par Inès ARS, Manon PIEUX et Clarisse RABIER. pp 50-56

Les femmes dans la publicité

La publicité étant le principal moyen de communication poussant à la consommation, la femme y est utilisée majoritairement et reste l'un de ses atouts majeurs. La femme est représentée sous différentes formes : femme au foyer ; objet ; irrésistible, moderne...

Ainsi nous allons traiter des publicités à la télévision, dans les magazines, sur les affiches.

La femme élégante

Pour commencer, dans les publicités de parfum, la gente féminine fait office de femme fatale. Elle est souvent mise en avant et exhibe son corps.

Dans la publicité télévisée « Dior, J'adore », on retrouve de grandes figures de la féminité telles que Grace Kelly, Marilyn Monroe. L'actrice Charlize Theron arrive dans le vestiaire et croise ces grandes figures. Elle arrive pressée, prend juste le temps de se changer et ressort vêtue d'une robe courte avant de défiler devant une foule de photographes subjugués par son élégance et sa beauté.



La femme moderne

Par la suite, la femme moderne apparaît et se dit autonome grâce aux avancées technologiques, comme dans la publicité de l'Opel Mokka où Claudia Schiffer remet à sa place un homme qui lui propose de l'aider en conduisant sa voiture.



La femme au foyer

Nous pouvons vous citer un exemple plus détaillé concernant une publicité de consommation Géant Casino récente (2012) dans laquelle on peut observer des promotions sur des produits ménagers essentiellement. Celle-ci est offerte par la chaîne de magasins à l'occasion de la fête des mères et, dans cette publicité, elle est réduite... à une femme au foyer ! Cette affiche dénigre d'une part la mère et d'autre part la femme car elle laisse entendre que tout ce que mérite la mère lors de sa propre fête sont des réductions sur des produits ménagers dont elle est censée se servir !



La femme objet

Lors de la sortie du film *Les Infidèles*, les premières affiches ont fait polémique car elles ne faisaient pas preuve de décence vis-à-vis des femmes. La toute première affiche montre l'acteur Jean Dujardin tenant les jambes d'une jeune femme allongée et l'autre acteur au téléphone s'apprête à se voir administrer une fellation. Les deux hommes ne prêtent aucune attention à ce que les femmes font.



Cette affiche a été censurée pour être remplacée par une seconde affiche où la femme est moins rabaissée mais



reste toujours objet de désir aux yeux des hommes placés derrière elles, et si leur regard paraît toujours aussi peu attentionné devant les jeunes femmes, ils apparaissent comme des consommateurs sûrs de leur masculinité, de leur virilité et du moment qu'ils s'apprêtent à consommer... Dans tous les cas, la femme est objet de consommation, chair de désir et de satisfaction masculine. Elle est celle qui le fait sourire de ce à quoi il la réduit : son propre pouvoir de domination et de satisfaction sexuelle.

En conclusion, il y a eu des progrès dans la publicité : premièrement, certaines publicités jugées trop dénigrantes ont été censurées et remplacées par la suite. Mais, dans l'ensemble, la femme sert le plus souvent à attirer l'œil du consommateur. Au-delà des stéréotypes, les images de la femme ont aussi une influence sur les deux genres. Pour les femmes, elles permettent une identification et réveillent leur idéal du moins en leur promettant que les produits qu'elles désirent leur permettront de se sentir plus « femme ». Pour les hommes, l'aspect de séduction est mis en avant pour titiller leurs désirs, leurs fantasmes et leur donner ainsi envie du *produit féminin*.

Nathan BERAUD et Esteban RUIZ

Les différents stéréotypes dans les publicités

Les publicités utilisent les femmes comme appâts de consommation.

Pour rappel : l'objectif d'une pub est d'accrocher les acheteurs.

Les publicités mettent le corps et la féminité des femmes en avant.

La femme est représentée comme un objet de désir dans les publicités de produits cosmétiques tels que le parfum ou les produits de luxe et même les produits médicaux comme les amincissants par exemple.

En revanche, dans les publicités de produits ménagers (produit vaisselle, lessive...), elle n'est pas forcément belle et peut sembler naïve et bête ; tandis que dans les publicités de produits pour bébés (lait en poudre, couches...), elle apparaît forcément comme une femme très maternelle et d'une beauté qui appelle à la douceur sinon dispense une attention enveloppante (cette représentation très spécifique cible particulièrement la mère en flattant ses qualités de don et de fusion avec le nouveau-né, parce qu'il faut reconnaître que toutes les femmes sont loin de ressembler à cette représentation. Beaucoup de femmes ne sont pas maternelles !)

Les publicités enjolivent la réalité.

Certaines publicités sont allées trop loin au point d'être censurées, comme en 2007 la pub. Dolce & Gabbana pour la collection Printemps-été, qui a fait polémique. En effet, elle montrait une femme plaquée au sol, maintenue par un homme aux poignets et entourée par d'autres hommes qui regardaient la scène prêts à y participer. Cette scène a fait penser à un viol collectif.

Cette publicité a donc été interdite car elle offensait la dignité de la femme.



Avant

Cette publicité ayant été interdite, elle a donc été changée. Dans la deuxième pub., nous pouvons voir que la femme n'est plus tenue par les poignets et qu'elle a l'air plus « libre ». Nous remarquons aussi que les hommes sont maintenant habillés en costumes tandis que dans l'autre affiche ils étaient torse nu ou chemise ouverte.

Malgré ce changement, la femme est toujours au sol et les hommes sont toujours debout autour d'elle. Il y a toujours un côté dominateur et il est manifeste que leur position semble être celle de l'homme étonné de voir cette femme en train de s'offrir lascivement (bien qu'ils restent prêts sans doute à la satisfaire...).



Après

Sur une affiche publicitaire « Ixina », nous pouvons voir une femme dans sa tenue professionnelle, s'occupant du repas, de son enfant tout en étant sans doute en train de téléphoner pour son travail. Elle parvient à conserver son côté féminin par le port de ses talons hauts : ce qui reflète le titre de la pub. : « 4 offres exceptionnelles ».

Ils mettent en avant l'agencement spacieux de la cuisine pour pouvoir s'occuper de tout ce qu'il lui appartient de gérer : son foyer, sa famille, sa féminité et son travail !

Cette publicité met en avant la femme en tant que ménagère dans l'âme.



Sur l'affiche publicitaire « Darty », nous pouvons voir écrit le slogan « Elle achète en ligne : il va chercher mes commandes en magasin. » La femme enlace l'homme bien sculpté. Nous pouvons en conclure que la femme est toujours frappée du « cliché » d'acheteuse compulsive et qu'elle a besoin qu'un homme porte ses courses, bien que la dimension sexuelle de l'homme soit évidente puisque les capacités de réactivité à la commande en ligne apparaissent écrites sur l'abdomen même de l'homme, presque sur son pubis. La femme est une « acheteuse compulsive » légère qui peut faire confiance à l'homme viril pour assurer ! Le cliché continue !



Quant à la publicité « LG », nous pouvons voir qu'un homme utilise facilement l'aspirateur grâce à son fonctionnement rapide et efficace. Il est écrit « Un petit pas pour l'homme, un bond pour sa femme (le substantif « bond » rappelant phonétiquement l'adjectif « bon ») ». Ce slogan fait allusion à la célèbre phrase qu'a dite l'astronaute Louis Armstrong lors de son premier pas sur la lune : « Un petit pas pour l'homme un grand pas pour l'humanité. »

C'est donc un exploit pour l'homme de passer l'aspirateur. Ils sous entendent que la femme passe toujours l'aspirateur contrairement à l'homme qui, lui, le passe rarement. On peut voir que l'homme « dompte » l'aspirateur enroulé autour de son bras. Il a besoin de faire corps avec la machine - ici l'aspirateur -, et l'image peut même sembler laisser entendre que l'homme, en passant l'aspirateur, se change en torero (et sa banderille), sinon fait de la musculation quand il ne pratique pas un art martial ! Le fait que l'image soit esthétique change le fait de passer l'aspirateur : un homme sublime la situation ! Quand il passe l'aspirateur ça le rend beau, il est puissant ! Ce n'est plus un aspirateur, c'est un objet qui permet au geste de le magnifier ! L'homme est sexy quand il passe l'aspirateur ; rarement la femme !

Il reste un bon coup : « Messieurs, n'ayez pas peur ! A vos aspirateurs ! »



En conclusion, nous pouvons remarquer que nous ne sommes pas encore dans une société tout à fait égale et que l'égalité n'est pas encore pour aujourd'hui !

Il y a cependant quelques progrès dus à une évolution du regard sur la mixité dans certaines publicités.

Les femmes restent représentées comme étant naïves, même quand elles sont belles.

On peut dans tous les cas trouver bon que beaucoup de français se disent choqués par la manière dont sont montrées les femmes dans les publicités !

Sirine BOUKHRISS, Lucie DELTOUR et Mélissa DURAND

L'image de la femme à travers les contes

Dans ce texte nous allons analyser l'évolution de la place de la femme, au fil du temps, dans les contes.

Pour ce faire, nous avons pris en compte les principaux contes de fée qui ont frappé la plupart de la population, en particulier les jeunes qui sont plus influençables.

I/La place de la femme dans les vieux contes

Pour commencer, nous allons analyser les plus populaires des vieux contes.

Ceux-ci sont :

- *La Belle au bois dormant* ;
- *Blanche-Neige* ;
- *Cendrillon* ;
- *La Petite Sirène*.

1) *La Belle au bois dormant*

Dans ce conte, la femme est représentée de façon naïve et inutile. En effet, tout au long de l'histoire elle ne fait que dormir et, au moment où le prince la sauve, elle tombe amoureuse et décide de partir et de se marier avec un parfait inconnu.

2) *Blanche-Neige*

Comme dans le conte précédent, la jeune femme n'est pas mise en valeur et ne cause que des problèmes à son entourage. En effet, sa beauté est sa seule caractéristique et cela lui permet de conquérir le prince qui la sauvera par la suite de la mort.

3) *Cendrillon*

Dans ce conte-ci, l'héroïne est persécutée par sa marâtre et ses belles sœurs, ce qui montre que les femmes sont soit très naïves et très faibles, soit sont mauvaises et remplies de méchanceté. Il n'y a pas de juste milieu. A la fin du conte, la jeune femme sera « sauvée » par le prince qui la cherchera sans relâche dans tout le royaume.

4) *La Petite Sirène*

Le conte commence avec la petite sirène qui désobéit aux ordres de son père et qui, par conséquent, provoque sa colère. La jeune fille naïve et têtue, décide de sacrifier sa voix pour pouvoir rejoindre celui qu'elle aime et qu'elle n'a vu qu'une seule fois.

II/ La place de la femme dans les contes modernes

Maintenant, nous allons analyser les plus populaires des contes modernes.

Ceux ci sont :

- *Rebelle* ;
- *Raiponse* ;
- *Mulan* ;
- *Pocahontas*.

1) *Rebelle*

Dans ce conte, la jeune femme est indépendante et courageuse. En effet, elle ne demande pas l'aide des princes pour la sauver et l'aider à corriger ses erreurs.

2) *Raiponse*

La princesse de ce conte est particulièrement curieuse et a soif de vérité. Elle n'hésite pas à se mettre en situation périlleuse pour se libérer de l'emprise de sa marâtre. Dans cette histoire, il n'y a pas de prince mais un voleur, qu'elle apprendra à connaître petit à petit avant de se marier avec.

3) *Mulan*

Ce conte-ci ne parle pas de princesse mais d'une jeune femme qui, pour sauver son père, décide de partir à la guerre à sa place, déguisée en homme. Elle représente une femme intrépide et sans peur, qui est un parfait exemple de garçon manqué.

4) *Pocahontas*

La femme sauvage qu'est Pocahontas n'hésite pas à faire face aux hommes pour sauver sa tribu. Au début, elle est la seule à refuser l'homme, qu'elle découvrira ensuite avant de l'aimer.

Conclusion

A travers ces quelques exemples, nous avons pu constater une évolution positive et représentative du rôle de la femme dans la société. En effet, si nous comparons, comme nous venons de le faire, les contes anciens et les contes modernes, nous pouvons remarquer qu'au début la femme avait un rôle de trophée.

Aujourd'hui, le rôle de la femme est bien différent. Elles sont représentées dans les contes modernes comme des « guerrières », indépendantes. Elles ont pris en quelque sorte le rôle de l'homme. Le point que nous voulons souligner est le fait que les petites filles s'inspirent des princesses, par conséquent, elles changent comme ces dernières, évoluant au fil de la société.

Giada DE MARTINO et Eva DELAITRES

La Femme dans les contes

Partie 1 : Les relations Hommes-femmes dans les contes

Rares sont les contes où la femme effectue une action bénéfique à l'homme...

Mais, à votre avis, que serait-il arrivé à la Bête si Belle ne s'était pas résignée à rester au château ? Hein ?

Et que serait-il advenu du prince Eric si Ariel ne l'avait pas sauvé des flots ?

Et si Pocahontas avait rejeté John ? Aurait-il eu autant d'humanité ?

Quant à Mulan, n'a-t-elle pas tout simplement sauvé son pays ?

Nous ne dénigrons pas le rôle de l'homme dans ces histoires. Au contraire même, c'est grâce aux enseignements de Chang que Mulan devient une guerrière aguerrie.

Cependant, n'est-ce pas sa propre personne qu'elle a mise en danger ? Sa bravoure n'a d'égale que sa détermination. C'est la réunion combinée des capacités de Mulan et l'expérience de Chang qui sont à l'origine du triomphe.

Il en va de même pour Pocahontas et John : c'est l'action combinée de ces deux êtres qui a permis de sauvegarder la paix entre leurs peuples respectifs.

Si hier la mode était à la femme ingénue, en détresse, sauvée par son prince telle celle que l'on nous vend dans les contes ; si, dans les années 1780, la figure de la femme féministe « extrême » émerge dans la littérature française (s'estimant supérieure aux hommes, comme le personnage de la Marquise de Merteuil dans *Les liaisons dangereuses*, qui, lorsqu'elle s'adresse au vicomte de Valmont, se désigne comme étant « née pour venger [son] sexe et maîtriser le [sien] »), eh bien, qu'en est-il du rapport homme-femme de nos jours ?

Partie 2 : Le point de vue de la femme dans les contes

Les héroïnes de contes souffrent toujours à un moment ou à un autre. Il n'y a pas une histoire dans laquelle la femme ne soit une martyre, une princesse en détresse ou une victime innocente.

Telle Pocahontas qui voit ses terres envahies contre son gré ou Ariel qui devient muette et qui doit essayer de retrouver son prince, et Belle qui se constitue prisonnière à la place de son père malade ou encore Mulan qui, elle, risque sa vie pour son pays : la femme doit toujours surmonter moult épreuves pour s'en sortir et atteindre son but.

Et, bien entendu, cette femme subira sans se plaindre ni fléchir. Elle n'éprouvera aucune rancune ou une quelconque envie de vengeance envers ceux qui ont voulu son malheur. Elle excusera toujours ses ennemis avec « sagesse » et « bienveillance » sans leur tenir rigueur de leurs actes.

Un modèle de bonté en somme. La femme est toujours pure, innocente, vertueuse, parfois simple et naïve mais souvent affublée de mille et une qualités.

Bien entendu sa beauté intérieure n'a d'égale que sa beauté physique.

Partie 3 : L'image de la femme adoucie au fil du temps

Enfin, ce sont dans les contes de Walt Disney, aujourd'hui connus de tous, que les héroïnes possèdent un éventail aussi large de qualités.

Car, si l'on remonte dans le passé, au temps des contes originaux qui sont un peu moins connus (Perrault, Grimm, Basile, ...), les personnages féminins (protagonistes comme antagonistes) sont plus « humains ».

Non pas que ceux de Disney ne le soient pas, mais personne d'un point de vue psychologique, qui après avoir subi une quelconque violence — qu'elle soit physique ou morale —, pardonnerait et ne récompenserait le coupable de son malheur (à moins d'être atteint du syndrome de Stockholm !).

En effet, dans le *Blanche-Neige* de Grimm, la méchante reine ne meurt pas victime de son propre piège, mais elle est contrainte de danser jusqu'à ce que mort s'en suive chaussée d'escarpins de fer rougis au feu.

On peut également prendre pour exemple la petite sirène, où, en l'occurrence, le côté amoureux éperdue d'Ariel est « exacerbé » dans la version originale. En effet, en plus de la perte de sa voix, Ariel doit endurer la douleur de mille aiguilles plantées dans ses jambes à chaque pas effectués. De plus, et malgré toutes ces épreuves surmontées, le prince ne la reconnaîtra pas et prendra une autre pour elle. Désespérée elle se transformera en écume.

Cendrillon non plus n'est pas épargnée dans le conte original. Les humiliations qui lui sont faites sont bien plus importantes (elle se couche dans les cendres...). Les châtiments que

s'infligent les demi-sœurs de Cendrillon pour faire rentrer leurs pieds dans l'escarpin en verre sont plus radicaux : l'une se coupe un morceau de talon et l'autre se sectionne un orteil.

La prochaine fois que vous trouverez niaise une femme dans un conte, c'est probablement à cause d'une censure qui a dû s'opérer avec le temps afin de le rendre apte à la lecture de tous.

Partie 4 : Parodie de conte

Nunuche

Victoire avait toujours trouvé que son prénom inspirait la noblesse et le prestige, elle avait toujours senti que ce prénom qui était le sien demeurait bien trop pompeux pour un être aussi pathétique qu'elle.

Victoire n'avait en effet jamais rien gagné.

Ne serait-ce que l'affection de ses parents. Elle ne fut jamais récompensée d'une once d'amour de leur part, bien que sa mère mourût vite Victoire avait eu le temps de se rendre compte que dans le regard de sa génitrice il n'y avait que déception et mépris à son égard. On ne lui apprit pas ce qu'était l'attachement, la tendresse, l'amitié... Et son père, lui non plus, n'avait jamais aimé sa propre fille, elle lui rappelait trop sa défunte femme.

En revanche, lorsqu'il se remaria avec Isabelle, il se prit immédiatement d'affection pour la fille de cette dernière, prénommé Lucie. Elle avait le même âge que Victoire, la même intelligence mais la gentillesse et la beauté en plus. Presque instantanément, elle les surnomma dans son esprit respectivement Belzébuth et Lucifer. Pourquoi ne les détesterait-elle pas ? Ne lui avaient-elles pas volé les derniers moments de son père ?

Lorsque son géniteur rendit l'âme à son tour et qu'il ne lui resta plus que les deux femmes comme famille, elle ne se résolut pas pour autant à les accepter dans sa vie. Rien n'y fit, malgré leurs tentatives d'approches répétées, leur persévérance, rien. Le cœur de Victoire était déjà trop froid pour accepter cette affection.

Dans son quotidien de lycéenne, son cercle « d'amis » ne la considérait pas réellement non plus. Il faut dire qu'elle était une fille banale assez simple, à peine jolie, sans personnalité particulière. Victoire ne savait pas ce que signifiait « être soi-même » ou encore « être naturelle ». Elle n'était qu'une pâte à modeler, malléable, s'adaptant et se conformant en fonction des autres, elle n'avait pas de caractéristiques propres à elle, rien pour la

différencier de la mare de lycéens de son âge. Elle se contentait de copier son entourage : riant en même temps qu'eux, souriant en même temps, agissant comme eux, adoptant les mêmes opinions qu'eux... L'humour et l'autodérision étaient ses meilleures armes pour paraître « normale » aux yeux de tous et bien intégrée dans la société. Bien que très efficaces, ces méthodes la faisaient paraître quelque peu dénuée d'esprit, causant ainsi son surnom assez évocateur de « Nunuche ». Victoire n'appréciait pas qu'on la traite ainsi mais laissait paraître le contraire, incarnant profondément son personnage de fille naïve.

Si Victoire ne savait pas aimer, elle était en revanche capable de détester. Depuis à peu près toujours elle ressentait en elle une fureur arbitraire à l'égard des autres. Cette rage la poussait à éprouver une profonde aversion pour les autres, même ceux qui ne faisait rien pour provoquer sa rancœur. Mais encore une fois elle ne laissait rien paraître de sa répulsion, voulant à tout prix paraître normale aux yeux des autres. Elle recherchait peut-être une forme de reconnaissance ? Victoire ne le savait pas elle-même, elle n'y réfléchissait pas vraiment. Elle savait juste que si elle était honnête, ça allait mal finir, on l'aimerait moins ? C'était comme ça et puis c'est tout, il ne fallait pas dire la vérité en face.

En revanche on pouvait la dire dans le dos.

C'est avec cette réflexion que Victoire créa son blog anonyme. Dessus elle y faisait déferler toute son animosité, y répandait tout ce qu'elle pensait réellement des autres. Après tout on ne lui prêtait pas particulièrement attention alors en quoi cela pouvait-être mal de se manifester ? Et puis ses camarades n'étaient-ils pas les premiers à demander des avis francs ? Alors pourquoi la blâmerait-on d'être honnête ? Peut-être y allait-elle légèrement fort dans ses critiques.

Mais il fallait que ça sorte, elle devait évacuer toute cette colère qu'elle contenait en face des autres. Sinon... Elle ne sait pas ce qu'il en adviendrait. Mais probablement rien de bon.

Aussi lorsque quelqu'un vint lui parler de son plein gré, vint chercher son amitié elle fut on ne peut plus surprise. Il ne vint non par pitié ni par dépit, mais animé par une réelle curiosité. Il voulait savoir qui elle était vraiment. Son prénom était Matthieu.

Tout laissait présager ce qui allait se dérouler ensuite, naturellement Victoire ressentit pour la première fois de l'affection à l'égard de quelqu'un. Effectivement on cherchait pour la première fois à savoir qui elle était, on ne s'apitoyait pas sur son sort contrairement à Lucifer et Belzébuth. Ce fut une forme de victoire pour elle, comme la récompense de toutes ces années d'hypocrisie et de mensonge.

Victoire ressentait une incommensurable joie à fréquenter Matthieu. De nouvelles émotions s'ouvrirent à elle, elle commença à ressentir peu à peu l'amour, le bonheur de

retrouver quelqu'un, l'appréhension de ne pas être avec la personne aimée, la jalousie un peu aussi... Tous ces sentiments nouveaux pour elle furent autant de bouleversements que de choses agréables et plaisantes à découvrir.

Progressivement les deux jeunes se rapprochèrent. Matthieu appréciait également cette illusion de Victoire. Il aimait bien le personnage qu'elle incarnait au quotidien, celui de la fille un peu bête et attachante auquel on ne prête pas attention généralement. L'histoire aurait pu s'arrêter là. bercée dans les mensonges, une relation entre deux jeunes gens qui évoluaient lentement mais sûrement.

Oui l'histoire aurait pu s'arrêter là, celle de Victoire qui avait trouvé son prince, malgré les tentatives d'empêchements de la marâtre et de la demi sœur jalouse. Seulement Victoire n'était pas une gentille demoiselle en détresse, Lucie et Isabelle n'étaient pas jalouses, et le prince se révéla être tout autre chose.

Un jour il arriva ce qui devait fatalement arriver, Matthieu découvrit le secret de Victoire. Lors d'une visite improvisée, il la surprit en train de poster un nouvel article sur le blog. Le prince se révéla loin d'être charmant et lorsqu'il découvrit qu'il avait été berné par les talents d'actrice de Victoire, forgés par de longues années de simulation, il entra dans une colère noire. Il révéla à tous et à toutes quel était le véritable auteur des articles sur ce blog qui dérangeait déjà une grande partie de l'établissement.

S'ensuit alors une descente aux enfers pour Victoire.

Trahie par la seule personne qu'elle avait jamais aimée, elle se sentit détruite, anéantie... Belzébuth et Lucifer eurent beau lui proposer leur aide il n'y avait rien à faire, elle haïssait toujours autant ces deux personnes. Elles avaient beau demeurer sa seule famille, depuis qu'elles étaient venues dans sa vie ; Victoire avait toujours catégoriquement refusé de tenter de les apprécier.

Sa vie de tous les jours se transforma en supplice.

Lynchée, harcelée et méprisée par ses « camarades de classe », qui auparavant la considéraient comme une des leurs, Victoire fut brutalement exclue. Toutes ces années passées à se fondre dans la masse, à tenter de correspondre au profil courant de la lycéenne, à tenter de rentrer dans le moule... Toutes ces années parties en poussière, balayées du revers de la main en l'espace d'un instant à cause d'une seule et unique personne, Matthieu.

Tout ce qu'elle avait construit, tout au long de sa vie, tout ce pourquoi elle agissait, tout ce qui était le but de son existence tout, tout, tout... Tout s'était envolé. Il ne lui restait rien

que ses yeux pour pleurer, rien que le souvenir des bons moments qu'elle avait passés avec Matthieu, rien que les réminiscences de son passé. Il ne lui restait plus rien, rien, rien...

Elle retrouvait dans le regard des gens le mépris, la colère et la déception. Toutes ces lueurs qu'elle voyait auparavant dans le regard de feu sa mère.

Elle pouvait encore supporter tout cela, bien que ces nerfs soient à fleur de peau, bien qu'elle se sentît terriblement vide, elle arrivait encore à vivre. Se faire insulter, renier, rejeter... Elle savait déjà ce que cela faisait ; alors bon, il lui suffisait d'ignorer les autres, elle arrivait encore à surmonter ces souffrances. Sa plus grande peine demeurait la perte de Matthieu. Cependant il arriva la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

Matthieu fut conquis par Lucifer. Le prince presque charmant fut séduit par les airs angéliques de la jeune fille, par... la véritable héroïne ?

Victoire vit son unique amour partir dans les bras de celle qu'elle ne put jamais supporter. Elle souffrit le martyr rien qu'en leur présence, rien qu'en les voyant. Les dernières limbes de raisons qui subsistaient en elle encore s'évanouirent instantanément. Envahie de noires pensées, elle sombra dans les abysses de la dépression. Les derniers morceaux de son cœur se brisèrent en milliard de fragments... Il ne lui restait donc plus aucun espoir, plus aucune raison d'endurer tout ça.

Il était temps pour la méchante de quitter le devant de la scène, et de rejoindre la première antagoniste qu'elle connut, sa mère.

Manon SALMERON et Sarah LEFEBVRE

Les femmes dans l'ère moderne

Les femmes ont eu le droit de vote dans la plupart des pays occidentaux vers le milieu du siècle dernier (en avril 1944 pour la France).

Aujourd'hui, notre société moderne est fortement féminisée.

Depuis ses débuts (milieu du XVIII^{ème} siècle), la presse féminine a joué un rôle important pour des générations de femmes, les accompagnant dans l'évolution de la société et des mentalités.

Dans les années 30, années où naissent les magazines sous leur forme actuelle (sur papier glacé et largement illustrés par des photographies), son rôle ne se limite désormais plus à celui d'épouse et de mère de famille.

Les femmes délaissent le secteur primaire au profit du secteur tertiaire

Dans les années 70, c'est encore cette image, celle de la femme superwoman, qui est souvent véhiculée à travers les magazines féminins. Sur le marché, il existe beaucoup de magazines féminins. Une multitude de titres visent toutes les femmes. Certains s'adressent à des jeunes femmes de 20 ans alors que d'autres ciblent les quadragénaires.

Dans la société

Depuis plusieurs années, l'image de la femme moderne est celle d'une femme qui mène de front vie privée et carrière professionnelle réussies. Mais être une superwoman est loin d'être une évidence. Car à travers cette image de la femme qui réussit tout, sont véhiculées des exigences de plus en plus difficiles à remplir par la femme lambda.

Dans son mémoire, Valérie Lootvoet avait voulu vérifier si un postulat avancé par une firme pharmaceutique en 1977 était toujours d'actualité dans la seconde partie des années 90. La firme soulignait alors que les femmes des seventies étaient soumises aux quatre injonctions contradictoires suivantes :

- être intelligentes et débrouillardes, mais douces et soumises ;
- être sportives, mais rester féminines et sans muscles ;
- n'être pas frigides, mais encore moins sexuellement exubérantes ;

- être mères et ménagères dans l'âme, mais gagner honorablement leur vie.

Les femmes se doivent d'être belles.

Inégalités salariales

La majorité de celles qui travaillent ne gagnent effectivement pas encore autant que les hommes ; beaucoup parmi elles doivent encore se débrouiller avec des mi-temps, trois-quarts temps et autres, peu propices à leur autonomie financière... sans parler des difficultés de celles qui sont dans ces cas et qui doivent assumer seules l'éducation de leurs enfants.

La femme du XXI^{ème} siècle doit naviguer au milieu de mille contraintes et de questions psychologiques permanentes. Mais elle doit le faire en restant bien évidemment zen, conservant son calme, rester souriante et détendue en toutes circonstances.

Egalité femmes et hommes

58,3% de toutes les femmes de 15 à 64 ans sont professionnellement actives. La part des hommes sur le marché du travail en tant que travailleur ou demandeur d'emploi est nettement plus élevée : 73,6%. Quatre femmes sur dix (41,7%) sont non actives, pour un homme sur quatre (26,4%)... 52,7% des femmes en âge de travailler ont un emploi. Chez les hommes de 15 à 64 ans, cette part est de 68%

Grace MVILA, Tristan COUGOULUEGNE et Mustapha DIAWARA

Source

https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=6&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj_qs2boOTPAhXlJsAKHefCAjUQFgg6MAU&url=https%3A%2F%2Fwww.questionsante.org%2Fassets%2Ffiles%2FEP%2Fimages_femme.pdf&usg=AFQjCNG8Ddb-WzF0qvclaZw677XajnNMtQ

Les femmes dans la littérature

Au fil des siècles, la vision de la femme dans la littérature a évolué. Du XVII^{ème} au XVIII^{ème} siècle, selon des textes littéraires, la femme était perçue comme un objet propre à satisfaire l'homme. Cependant, on peut constater une évolution à partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle.

À partir de là, les femmes commencent à s'affirmer et à revendiquer leurs droits.

En 1678, avec l'œuvre *La princesse de Clèves* de Madame de la Fayette, on note le statut très moral de la femme. Cette princesse, ne voulant pas accéder au désir de son amant tout autant qu'au sien propre, veut conserver le « devoir moral de mémoire pour son époux ». Elle questionne l'égalité homme femme : « Mais les hommes conservent-ils de la passion dans ces engagements éternels ? » Dans ce cas, la femme se questionne sur la différenciation des normes homme/femme. Dans cette situation, la femme est soumise volontairement à son mari.



Dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert (1857), la femme sacrifie tout pour un homme. « Elle s'était ruinée à cause de lui et il l'avait plantée pour d'autres femmes ». Le regard porté sur le caractère aveugle et entier de son amour passionné est critiqué par Flaubert qui fait de cette femme une proie facile et naïve.

En 1874, dans l'œuvre *Le bonheur dans le crime* de Barbey d'Aurevilly, nous assistons à l'épopée d'un couple follement amoureux. Le narrateur s'étonne : « Chose étrange ! C'était la femme qui avait les muscles, et l'homme qui avait les nerfs. » La femme y est fatale : elle a tué l'épouse de l'homme qu'elle aime. Ici, on observe une femme différente des deux premières : elle s'affirme plus et affirme son amour jusqu'au meurtre !

Pour Mauriac, dans *Thérèse Desqueyroux* (1927), la femme est emprisonnée, séquestrée, « niée en tant que personne et en tant que conscience ». Elle est dans l'obligation d'obéir à son époux. « Bernard lui dicte sa conduite et elle n'aura pas le droit de prononcer un seul mot. » Elle est dans une position de soumission avant d'accéder à la liberté tandis qu'elle aura essayé de tuer son époux.

Les textes qui suivent sont écrits par des femmes contemporaines, qui plaident la cause des femmes. En effet, dans les années 60, les femmes commencent à s'affirmer et critiquent les personnages féminins dans la littérature qui apparaissent comme des femmes naïves quand elles ne sont pas niaises, dépendantes de l'homme, sans volonté à part celle de plaire. Elles déclarent que cette image de la femme dans la littérature alimente l'infériorité de la femme par rapport à l'homme.



En 1960, Beauvoir explique dans *La force de l'âge* son point de vue sur l'obligation d'être mère par rapport à sa propre expérience malgré les contradictions des autres gens : « Il valait autant avoir des enfants que d'écrire des livres ». Elle affirme : « je n'ai pas eu l'impression de refuser la maternité ; elle n'était pas mon lot ; en demeurant sans enfants ; j'accomplissais ma condition naturelle. »

Dans *La cause des femmes* de Gisèle Halimi (1973), la narratrice plaide pour la liberté sexuelle des femmes, « en rupture avec toute l'idéologie dominante, idéologie essentiellement masculine ». La majorité des protagonistes ont un avis différent du sien : « un homme coureur de jupon est viril mais une femme sera considérée comme une gourmandine ». Ils « nient le droit au plaisir de la femme ».

Le monologue de Jeanne Hyvrard dans *Les prunes de Cythère* (1975) nous expose la thèse d'une féministe qui dénonce ce qui est imposé à la femme. « Une fille doit sourire, parler doucement, ta jupe est trop courte, ne parle pas aux inconnus, ne te baigne pas avec ton frère. »

Quant à *Ainsi soit-elle* (1975), c'est un texte critiquant le discours d'un ministre de la justice qui montre clairement que le combat pour l'égalité des sexes n'est pas encore achevé. Il a déclaré : « l'homme tire sa dignité et sa sécurité de son emploi. La femme doit l'une et l'autre au mariage. » Elle montre que, pour la société, « le mouvement féministe apparaît encore comme le combat de vieilles filles désireuses d'avoir un pénis ce qui n'empêche pas qu'on les traite simultanément de putains. ».

Dans *Les mots pour le dire* (1975) de Marie Cardinal, l'auteur exprime les craintes et les obligations de toutes les femmes. Pour la société, « Le rôle de la femme sur la Terre c'est d'être la servante du seigneur, le divertissement du guerrier et la maman ». L'auteur des *Enfants de Jocaste* (1980), s'indigne de la place de la femme dans la société. « Quel effort pour une femme d'exister ailleurs et autrement que là où le lui prescrit l'homme ». « C'est cela la naissance des femelles : elles se mettent à exister en fonction de leur désir propre et tant pis si cela ne tombe pas dans le rêve ni dans le fantasme de l'homme. »

Dans l'ultime texte, *La Femme gelée* d'Annie Ernaux (1981), les arguments exposés sont tous féministes. « Pourquoi de nous deux suis-je la seule à me plonger dans un livre de cuisine, à éplucher des carottes, laver la vaisselle en récompense du dîner ; pendant qu'il bossera son droit constitutionnel. Au nom de quelle supériorité. »

Aujourd'hui encore, beaucoup d'inégalités existent entre hommes et femmes. On remarque dans la littérature des différences entre les personnages masculins et féminins. Excepté sur les réseaux sociaux, il y a une diminution du nombre d'œuvres engagées. Il y a beaucoup moins d'auteurs qui défendent une cause comme la cause féministe par leurs écrits, comparé au XX^{ème} siècle. Beaucoup de personnes estiment que l'égalité entre les genres est acquise ce qui n'est pas le cas aussi bien au niveau du travail qu'au niveau social.



Amour-Ange LEPROUST, Océane PARREAU et Luna RICCI

« La Maternité n'était pas mon lot »

Simone de Beauvoir



Dans cet extrait de *La Force De l'Age*, datant de 1960, Simone de Beauvoir, l'un des symboles incontestables du féminisme, livre une lourde critique argumentée de la société sexiste et machiste dans laquelle elle vit. En effet, le XX^{ème} siècle marque le début de l'émancipation de la femme, notamment à travers plusieurs événements tels que des lois (ex : Loi Veil = droit à l'avortement) ; le droit d'une femme d'avoir un compte en banque à son nom ; droit de vote (1945)...

Le thème est la maternité. Elle emploie souvent ce champ lexical tout au long du texte.

Dans cette analyse, nous allons vous faire part des procédés utilisés par l'auteure pour défendre sa thèse qui est le refus de la maternité et la prise en main de son destin, ce qui est paradoxal, compte tenu du contexte et des mœurs de l'époque.

Dans le premier paragraphe, on pourrait croire qu'elle était prédestinée à ne pas fonder de famille. Elle avoue qu'étant petite « les poupons ne l'avaient jamais intéressée ». Néanmoins elle admet avoir songé à avoir des enfants à un moment donné. Bien entendu, cela n'arriva pas car elle était persuadée qu'un enfant n'aurait rien apporté au bonheur partagé avec Sartre. Cette idée est renforcée par la triple occurrence du verbe « suffisait » et l'alternance des pronoms réfléchis « Se » et « Me » : « il se suffisait, il me suffisait et je me suffisais. »

Ensuite, dans le deuxième paragraphe, l'auteure ressent le besoin de se justifier, en nous expliquant que sa propre famille n'était pas le meilleur modèle affectif : « Je me sentais si peu d'affinités avec mes parents que d'avance les fils et filles que je pourrais avoir m'apparaissaient comme des étrangers. »

De plus, on constate une opposition radicale avec « la voie dans laquelle elle s'engageait » (devenir écrivain) et son destin en tant que mère mais aussi en tant que femme.

Elle utilise des mots forts : « valeur », « sens de la vie » ainsi que des exemples pour illustrer et renforcer son argumentation. Elle relate un moment où une amie d'enfance voyait la maternité comme une évidence plutôt que d'écrire des livres, ce qu'elle prend presque comme une insulte et va comparer sa vocation à celle d'une carmélite.

Enfin, elle va employer le connecteur logique « ainsi » pour conclure. Dans ce dernier paragraphe, elle insiste sur sa liberté de ne pas correspondre aux normes. C'est un enjeu crucial, un choix de vie.

On remarquera tout au long du texte les champs lexicaux de la maternité et de l'enfance connotés péjorativement ainsi que le registre de l'affectivité et le registre religieux qui sont aussi très présents. Ces procédés mènent à la valorisation de la vocation. Simone de Beauvoir conçoit l'acte d'écrire comme un destin, un engagement, qui renverse la conception ancienne et religieuse de la Femme à cette époque.

« J'accomplissais ma condition naturelle. »

Écrire c'est « imaginer », « recréer le monde à neuf », c'est le bonheur. Refuser la maternité n'est donc ni une défaite, ni un renoncement mais un choix assumé et réfléchi dont elle est fière.

Philine GOTTELAND, Léana LOPEZ, Inès MOUSSAOUI et Maëva SCHOLLAERT

Analyse de publicités Well



Advertisement for Well lingerie. The image is split into two vertical panels. The left panel has a pink background and shows a black lace bra and matching underwear. The right panel has a teal background and shows a large, ornate diamond crown. Two white horizontal lines between the panels indicate an equivalence. Below the panels is a black box with the text "TELLEMENT Well".

TELLEMENT
Well

www.well.fr



Advertisement for Well lingerie. The image is split into two vertical panels. The left panel has an orange background and shows a black lace bra and matching underwear. The right panel has a blue background and shows a volcano erupting with red lava and white smoke. Two white horizontal lines between the panels indicate an equivalence. Below the panels is a black box with the text "TELLEMENT Well".

TELLEMENT
Well

www.well.fr

TELLEMENT
Well

www.well.fr

Small vertical text on the left edge: PHOTO: JACQUES HENRI LEBLANC

This advertisement is split into two vertical panels. The left panel has a light orange background and shows a woman's legs from the waist down, with her right leg crossed over her left. The right panel has a dark navy blue background and shows a single white feather. A white equals sign is positioned between the two panels. Below the panels is a black box containing the text 'TELLEMENT' in a small, white, sans-serif font, and 'Well' in a large, white, cursive font. The website address 'www.well.fr' is printed in a small, black, sans-serif font in the bottom right corner.

TELLEMENT
Well

www.well.fr

Small vertical text on the left edge: PHOTO: JACQUES HENRI LEBLANC

This advertisement is split into two vertical panels. The left panel has a bright red background and shows a woman's legs from the waist down, wearing black stockings and black underwear. The right panel has a teal background and shows a black panther walking towards the viewer. A white equals sign is positioned between the two panels. Below the panels is a black box containing the text 'TELLEMENT' in a small, white, sans-serif font, and 'Well' in a large, white, cursive font. The website address 'www.well.fr' is printed in a small, black, sans-serif font in the bottom right corner.

Synthèse succincte rédigée par l'enseignant après réflexion et discussion avec les élèves de l'option autour de ces publicités pour lingerie féminine

A l'évidence, ces publicités s'alignent sur une nécessité très actuelle : les affiches taguées sinon barrées dans le métro et dans les abris-bus en sont les principales cibles. Les actions des *femens*, notamment, font d'elles les plus virulentes défenseuses d'une Publicité qui respecte le corps féminin et n'en fait pas un objet.

Et le corps féminin a en effet disparu de ces publicités où n'apparaissent que des jambes dont on peut se demander si elles ne sont pas celles de mannequins de présentation.

Cela dit, si ces publicités ne s'appuient pas sur la dimension physique et charnelle, il est manifeste qu'elles empruntent un cheminement symbolique relativement simple.

Selon que vous mettez tel ou tel ensemble de sous-vêtements, vous serez une reine ou vous serez une bombe ! Pauvre reine réduite à ne porter qu'une forme somme toute assez sobre, conventionnelle et enveloppante mais dont la dentelle rappelle cependant celle du diadème ! En revanche, le volcan qui sommeille trouve ses fondements dans un décolleté profond là où la dentelle ajourée devient le lieu de l'illusion de la dissimulation. Le feu ne s'accommode que de la transparence !

Et selon que vous mettez telle ou telle paire de collants, votre allure tiendra de la légèreté de la plume, ou empruntera à la panthère sa féline démarche qui fera de vous une femme fatale... Selon que vous mettez telle ou telle paire de collants, ceux-ci pourront disparaître (diaphane transparence...) ou dessiner l'imperceptible motif du bas qui appelle le fantasme du porte-jaretelles.

Quant à la construction de ces publicités, elles sont toutes frappées du signe égal, comme s'il fallait qu'on nous précise ce que signifie le rapprochement d'images au contenu a priori sans lien ! Mais, plus subtilement, ce signe mathématique peut rappeler l'agrafe qui permet à un vêtement d'enserrer un corps... Si le corps féminin a disparu, ces publicités en sont le vêtement même. Ces publicités vêtent de rêve le corps de l'imaginaire chez les femmes (et les autres aussi) qu'elles peuvent inspirer.

Et les couleurs de ces publicités de rappeler la chair sinon le rouge sanguin de l'effusion passionnelle, ou encore les couleurs plus neutres de l'expression de l'innocence (blanc sur fond noir), quand ce n'est l'instant nocturne de l'éveil du volcan ou bien celui de l'après midi, où la panthère se sera montrée lascive et hypnotique.

Et plusieurs combinaisons peuvent être déduites de ces publicités pour lingerie fine : jeunes filles, jeunes femmes, couguars, femme assumée, s'assumant, femmes assurant, fragiles, fatales... et toutes les autres qu'on voudra bien trouver là.

Well, Well, Well ! On est bien d'accord !

Tellement Well ! So Well !

Bien, bon, vraiment, enfin, voilà qu'on vous propose d'apparaître, mesdames (et les autres aussi) !

Christophe BORRAS (enseignant)

SONDAGES autour de la Femme

et

exploitation des RESULTATS

Sur les 2ndes du Lycée International Jules GUESDE :

258 filles et 192 garçons sondés

(mises en forme des analyses à laquelle a pu contribuer l'enseignant)

Précisions : l'exploitation des résultats de ces sondages aurait pu être plus nuancée, plus complète, plus détaillée. On aurait pu croiser les renseignements, d'autant que certains avaient été demandés aux élèves (Lieu de vie ? Professions des parents ?) avant d'être délaissés, et ce en vue de dégager si l'opinion variait en fonction des milieux socio-culturel et socio-économique (bien sûr !) voire en fonction du lieu de vie (peut-être...).

Mais il a paru nécessaire de se mettre à autre chose après 5 mois passés à un sujet inépuisable. Ces analyses vous sont livrées très simplement et s'il vous semble nécessaire de les approfondir, les résultats des sondages les accompagnent.

Remerciements adressés aux professeurs de S.E.S. qui ont accepté de sonder leurs classes de 2nde : William COULON, Marc DAUSSIN, Christophe LEROUX, Camille MOTAIS, Gaétan RIVET.

SONDAGE 1

Elise BIOULES, Elise GRACY, Tori PHILIPPE et Clémentine URBACH

(GARCONS : 64 sondés)

Questionnaire sur la femme et les stéréotypes

1 / Sachant qu'un stéréotype est une image considérée comme habituelle dans un groupe d'individus sinon une société, entourez celle qui vous semble le mieux correspondre à l'image de la femme dans notre société actuelle :

- Celle qui accomplit l'ensemble des tâches ménagères pour sa famille 30
- Celle qui est toujours bien apprêtée 14
- Celle qui est inférieure à l'homme (dans l'ombre de son autorité) 06
- Celle qui est considérée comme un objet sexuel 17

2 / Pensez-vous qu'être une femme aujourd'hui est :

- Plutôt facile 15
- Difficile 16
- Compliqué 28
- Très compliqué 04

3 / Quel est le rôle de la femme dans un couple ? (Si deux choix, numérotez par degré d'importance.)

- Être toute dévouée à son compagnon 20
- S'occuper des enfants quand il y en a et, plus largement, de la vie familiale 14
- Gérer les tâches domestiques 06
- Être la principale référente des problèmes rencontrés et questions posées par les membres de la famille 02
- Occuper une place à l'égale de celle de son compagnon : partage des tâches et des rôles 41

4 / Pourriez-vous élire une femme présidente de la république ?

- Oui 58
- Non 05

5 / Que pensez vous du fait que les patrons des grandes entreprises soient majoritairement des hommes ?

- Négatif 11
- Plutôt négatif 30
- Positif 13
- Très positif 03

6 / D'après vous, notre perception de la femme est elle influencée durant notre enfance ?

- Oui 51
- Non 13

7 / Si votre fille vous demandait de pratiquer un sport dit « pour garçon », accepteriez-vous de l'y inscrire ?

- Oui 47
- Non 13
- A quel sport pensiez-vous ?
Rugby ; foot ; combat ; basket

Si non, pourquoi ?

- Le regard porté par la société 00
- Le sport façonne la personnalité sans que l'enfant s'en rende compte 05
- Votre propre difficulté à voir votre enfant sortir des catégories masculin/féminin 01
- Votre peur que cela influe sur sa perception de son genre 00
- Sans opinion 03

Et, inversement, si votre fils vous demandait de pratiquer un sport dit « pour fille », accepteriez-vous de l'y inscrire ?

- Oui 25
- Non 22
- A quel sport pensiez-vous ?
GRS ; danse ; patinage ; équitation

Si oui, pourquoi ?

- Son épanouissement personnel 13
- Il est temps que les modèles garçon/fille changent 06
- Vous vous reconnaissez dans son choix 00

- Le sport n'est pas sexué 11
- Sans opinion 09

8 / Que pensez vous du fait que l'on imagine plus une femme au foyer qu'un homme ?

- Une habitude commode économiquement (le travail des hommes passe avant le travail des femmes) 13
- Une habitude commode socialement (domination masculine par le travail) 22
- Une habitude commode financièrement (pas de nécessité de faire appel à l'extérieur) 07
- Une habitude commode familialement (la mère traite des problématiques de tous ordres) 22
- Une habitude commode sentimentalement (femme préservée des rencontres hors-couple) 08

9 / Que représente pour vous la galanterie ?

- Un rapport qui se soucie de l'autre 50
- Un rapport qui aliène (ne considère pas) la personne vis-à-vis de laquelle on l'exerce 03
- Un rapport à l'autre dans lequel on se fait plaisir à soi-même en respectant un code 09
- Un rapport à l'autre dans lequel on s'oublie 03

10 / Pour vous, comment une femme doit-elle s'habiller pour être féminine ?

- Court et sexy 08
 - Classe 30
 - Nature 30
 - Ample 02
 - Autre (précisez au moyen d'un seul terme) 06
- Comme elle le souhaite

11 / Que pensez- vous du fait que les filières scientifiques et industrielles soient choisies majoritairement par des garçons ?

- Les filles n'ont pas l'esprit mathématique 04
- Les filles sont plus littéraires qu'elles ne sont scientifiques 22
- Les filles préfèrent les situations professionnelles en lien avec le social 28
- Les filles n'aiment pas travailler dans des hommes ou groupes d'hommes 09

12 / Le pire cliché pour vous est (entourez la proposition) :

- Que l'homme soit le roi des créneaux et la femme la reine des fourneaux ? 23
- Que les hommes pensent plus au sexe que les femmes ? 21
- Que les hommes soient plus dans l'action et les femmes plus dans la communication ? 08
- Que la femme ne puisse pas se passer d'un homme ? 14

13 / Selon vous, dans le milieu d'assistant maternel (si 2 réponses, numérotez-les) :

- Cela manque cruellement d'hommes ? 15
- Les enfants préfèrent avoir affaire à des femmes ? 23
- Les hommes ne sont pas acceptés ? 04
- La confiance dans les hommes est moins forte qu'envers les femmes quand il s'agit d'enfants ? 29
- Les hommes ne s'y sentent pas à leur place ? 18

14 / Est-ce que les expressions «garçon manqué» et « fille manquée » sont encore adaptées de nos jours ?

- Oui 37
- Non 26

15/ Quels termes associez-vous à l'expression « petite fille » ?

- | | | | |
|-----------------------|----|------------------|----|
| - Jeu de construction | 05 | - Marelle | 45 |
| - Elastique | 31 | - Super Héros | 08 |
| - Poupée | 55 | - Jeux de ballon | 12 |
| - Game boy | 09 | - Dînette | 41 |

16 / Quels termes associez-vous à l'expression « petit garçon » ?

- | | | | |
|-----------------------|----|------------------|----|
| - Jeu de construction | 47 | - Marelle | 11 |
| - Elastique | 06 | - Super Héros | 55 |
| - Poupée | 04 | - Jeux de ballon | 52 |
| - Game boy | 47 | - Dînette | 05 |

SONDAGE 1

(FILLES : 102 sondées)

Elise BIOULES, Elise GRACY, Tori PHILIPPE, Clémentine URBACH

Questionnaire sur la femme et les stéréotypes

1 / Sachant qu'un stéréotype est une image considérée comme habituelle dans un groupe d'individus sinon une société, entourez celle qui vous semble le mieux correspondre à l'image de la femme dans notre société actuelle :

- Celle qui accomplit l'ensemble des tâches ménagères pour sa famille 41
- Celle qui est toujours bien apprêtée 28
- Celle qui est inférieure à l'homme (dans l'ombre de son autorité) 25
- Celle qui est considérée comme un objet sexuel 32

2 / Pensez-vous qu'être une femme aujourd'hui est :

- Plutôt facile 18
- Difficile 24
- Compliqué 47
- Très compliqué 12

3 / Quel est le rôle de la femme dans un couple ? (Si deux choix, numérotez par degré d'importance.)

- Être toute dévouée à son compagnon 08
- S'occuper des enfants quand il y en a et, plus largement, de la vie familiale 29
- Gérer les tâches domestiques 10
- Être la principale référente des problèmes rencontrés et questions posées par les membres de la famille 10
- Occuper une place à l'égale de celle de son compagnon : partage des tâches et des rôles 77

4 / Pourriez-vous élire une femme présidente de la république ?

- Oui 96
- Non 05

5 / Que pensez vous du fait que les patrons des grandes entreprises soient majoritairement des hommes ?

- Négatif 34
- Plutôt négatif 49
- Positif 08
- Très positif 05

6 / D'après vous, notre perception de la femme est elle influencée durant notre enfance ?

- Oui 94
- Non 04

7 / Si votre fille vous demandait de pratiquer un sport dit « pour garçon », accepteriez-vous de l'y inscrire ?

- Oui 89
- Non 08
- A quel sport pensiez-vous ?
Rugby ; foot ; boxe ; muscu.

Si non, pourquoi ?

- Le regard porté par la société 00
- Le sport façonne la personnalité sans que l'enfant s'en rende compte 02
- Votre propre difficulté à voir votre enfant sortir des catégories masculin/féminin 00
- Votre peur que cela influe sur sa perception de son genre 02
- Sans opinion 05

Et, inversement, si votre fils vous demandait de pratiquer un sport dit « pour fille », accepteriez-vous de l'y inscrire ?

- Oui 69
- Non 21
- A quel sport pensiez-vous ?
Danse ; gym ; GRS ; natation synchronisée

Si oui, pourquoi ?

- Son épanouissement personnel 32
- Il est temps que les modèles garçon/fille changent 16
- Vous vous reconnaissez dans son choix 02

- Le sport n'est pas sexué 33
- Sans opinion 04

8 / Que pensez vous du fait que l'on imagine plus une femme au foyer qu'un homme ?

- Une habitude commode économiquement (le travail des hommes passe avant le travail des femmes) 15
- Une habitude commode socialement (domination masculine par le travail) 55
- Une habitude commode financièrement (pas de nécessité de faire appel à l'extérieur) 11
- Une habitude commode familialement (la mère traite des problématiques de tous ordres) 30
- Une habitude commode sentimentalement (femme préservée des rencontres hors-couple) 06

9 / Que représente pour vous la galanterie ?

- Un rapport qui se soucie de l'autre 72
- Un rapport qui aliène (ne considère pas) la personne vis-à-vis de laquelle on l'exerce 07
- Un rapport à l'autre dans lequel on se fait plaisir à soi-même en respectant un code 17
- Un rapport à l'autre dans lequel on s'oublie 11

10 / Pour vous, comment une femme doit-elle s'habiller pour être féminine ?

- Court et sexy 07
 - Classe 49
 - Nature 46
 - Ample 03
 - Autre (précisez au moyen d'un seul terme) 14
- Stylée ; chic ; comme elle veut ; élégant ; simple ; libre*

11 / Que pensez- vous du fait que les filières scientifiques et industrielles soient choisies majoritairement par des garçons ?

- Les filles n'ont pas l'esprit mathématique 07
- Les filles sont plus littéraires qu'elles ne sont scientifiques 24
- Les filles préfèrent les situations professionnelles en lien avec le social 41
- Les filles n'aiment pas travailler avec des hommes ou groupes d'hommes 19

12 / Le pire cliché pour vous est (entourez la proposition) :

- Que l'homme soit le roi des créneaux et la femme la reine des fourneaux ? 41
- Que les hommes pensent plus au sexe que les femmes ? 09
- Que les hommes soient plus dans l'action et les femmes plus dans la communication ? 06
- Que la femme ne puisse pas se passer d'un homme ? 64

13 / Selon vous, dans le milieu d'assistant maternel (si 2 réponses, numérotez-les) :

- Cela manque cruellement d'hommes ? 37
- Les enfants préfèrent avoir affaire à des femmes ? 24
- Les hommes ne sont pas acceptés ? 01
- La confiance dans les hommes est moins forte qu'envers les femmes quand il s'agit d'enfants ? 42
- Les hommes ne s'y sentent pas à leur place ? 26

14 / Est-ce que les expressions «garçon manqué» et « fille manquée » sont encore adaptées de nos jours ?

- Oui 48
- Non 48

15/ Quels termes associez-vous à l'expression « petite fille » ?

- | | | | |
|-----------------------|----|------------------|----|
| - Jeu de construction | 35 | - Marelle | 63 |
| - Elastique | 61 | - Super Héros | 28 |
| - Poupée | 79 | - Jeux de ballon | 36 |
| - Game boy | 24 | - Dînette | 21 |

16 / Quels termes associez-vous à l'expression « petit garçon » ?

- | | | | |
|-----------------------|----|------------------|----|
| - Jeu de construction | 64 | - Marelle | 27 |
| - Elastique | 25 | - Super Héros | 83 |
| - Poupée | 16 | - Jeux de ballon | 86 |
| - Game boy | 79 | - Dînette | 21 |

ANALYSE SONDAGE 1

Manifestement, pour les garçons, la femme est associée à celle qui accomplit l'ensemble des tâches ménagères pour sa famille, tout autant que pour les filles (pour lesquelles cette idée prime avec celle qui fait de la femme un objet sexuel). Quant à être femme, pour les garçons, cela leur paraît compliqué ; et aux filles difficile.

Dans le couple, les filles considèrent pour une grande majorité que leur place doit être égale à celle de leur compagnon dans le partage des tâches et des rôles alors que ces derniers, s'ils partagent le même avis, considèrent aussi que la femme doit être toute dévouée à son compagnon...

S'agissant d'élire une femme présidente de la République, garçons et filles se rejoignent sur le principe de l'envisager positivement. Mais si le fait que les patrons des grandes entreprises sont majoritairement des hommes peut sembler négatif ou plutôt négatif pour les filles, c'est seulement plutôt négatif pour les garçons.

Pour les garçons comme pour les filles, notre perception de la femme est influencée durant notre enfance. Ils se rejoignent aussi sur le fait qu'inscrire leur fille à un sport dit « pour garçon » ne doit rencontrer aucune barrière. En revanche, l'avis est plus partagé pour les garçons dès lors qu'il s'agit d'inscrire leur fils à un sport dit « pour fille », tandis que ça ne pose pas de problème pour les filles. Dans tous les cas, ces inscriptions sont envisageables pour l'épanouissement personnel des enfants et parce que le sport ne peut être sexué (cela reste quelque peu contradictoire s'agissant des garçons et de leurs difficultés à inscrire leur fils à un sport dit « pour fille »...)

Par ailleurs, à propos de la femme au foyer, garçons et filles s'accordent à dire que c'est une habitude commode économiquement (le travail des hommes passe avant le travail des femmes) et une habitude commode familialement (la mère traite des problématiques de tous ordres). Quant à la galanterie, elle est un rapport qui se soucie de l'autre et, pour les filles comme pour les garçons, une femme se doit d'être plutôt classe et/ou nature.

Pour ce qui est de secteurs d'activités majoritairement occupés par des hommes, les garçons comme les filles pensent que les filles sont plus littéraires qu'elles ne sont scientifiques (!) et qu'elles préfèrent les situations professionnelles en lien avec le social (!). A ces considérations, il faut rajouter pour les filles le fait qu'elles pensent que les femmes n'aiment pas travailler avec des hommes ou groupes d'hommes.

S'agissant des clichés, les pires pour les filles est de croire que la femme ne peut pas se passer d'un homme puis, beaucoup plus loin dans l'ordre des idées reçues, que l'homme soit le roi des créneaux et la femme la reine des fourneaux. Les garçons partagent cette aberration du créneau qui rime en opposition avec fourneau, tout en dénonçant négativement que l'on conçoive les hommes comme pensant plus au sexe que les femmes !

Pour la présence masculine dans le milieu d'assistant maternel, les garçons considèrent que les enfants préfèrent avoir affaire à des femmes et que la confiance dans les hommes est moins forte qu'envers les femmes quand il s'agit d'enfants. Quant aux filles, elles partagent le regard des garçons sur la place des hommes dans le milieu d'assistant maternel tout en indiquant malgré tout que les hommes y manquent cruellement.

Pour les expressions « garçon manqué » et « fille manquée », les garçons continuent de penser qu'elles restent d'actualité, quand les filles sont partagées pour moitié, les envisageant tout autant d'actualité que dépassées.

Quant aux jeux, les filles définissent les garçons par le Super Héros, les jeux de ballon et la Game boy tandis qu'eux-mêmes se définissent de la même manière, le Jeu de construction en plus. Enfin, pas de surprise : le garçon définit la fille par l'élastique, la poupée, la marelle et la dînette ; là où les filles se définissent à l'identique, la dînette en moins.

SONDAGE 2

Louna BERNARDINELLO, Alyssa CHAUTARD, Max HARTILL et Léa JULES-CLEMENT

Sondage sur la femme

(FILLES : 98 sondées)

Dans le monde du travail :

1- Proportionnellement, dans votre entourage, existe-t-il autant de femmes au foyer que d'hommes ?

- oui 25

- non 30

2- Selon vous, l'un des sexes est-il censé privilégier dans son existence l' « option famille » ?

- oui, la femme 13

- oui, l'homme 03

- aucun des deux 52

3- Selon vous, l'un des sexes est-il censé privilégier dans son existence l' « option carrière » ?

- oui, la femme 17

- oui, l'homme 15

- aucun des deux 36

4- Trouvez-vous que des inégalités homme et femme sont présentes dans les entreprises ?

- oui 52

- non 09

5- Qui de l'homme ou de la femme profite le plus de son congé parental ?

- L'homme 11

- La femme 52

Pourquoi selon-vous ?

La femme en elle-même :

6- Sommes-nous conditionnés dès l'enfance selon notre sexe ?

- non 10
- oui 53

Si oui, donnez deux exemples de conditionnement éducatif

7- Pour vous, quels mots définissent pour vous le mieux la féminité ? (Entourez-en 3 maximum)

- | | | |
|-----------------|---------------------------|------------------------|
| - maternelle 29 | - mince 02 | - libérée 25 |
| - belle 26 | - inférieure à l'homme 01 | - complexe 10 |
| - forte 31 | - parfaite 05 | - indépendante 03 |
| - dépensière 06 | - corps idéal 09 | - soumise à l'homme 03 |
| - sexy 13 | - drôle 13 | - fragile 08 |

8- A quel moment considérez-vous qu'une femme se néglige physiquement ?

- Quand elle ne se maquille plus ? 06
- Quand elle ne cherche plus à séduire son conjoint ? 20
- Quand elle porte un jogging à la maison et ne le quitte que pour aller travailler ? 12
- Quand elle ne cherche plus à créer des moments d'intimité avec son conjoint ? 16
- Quand elle ne prend pas soin de son alimentation ? 31
- Quand elle ne s'épile pas ? 31

9- A quel moment considérez-vous qu'un homme se néglige physiquement ?

- Quand il ne se parfume pas ? 18
- Quand il ne fait pas de sport ? 23

- Quand il ne se coiffe pas ?	18
- Quand il s'habille en jogging et ne le quitte que pour aller au travail ?	12
- Quand il ne cherche plus à conquérir sa compagne ?	29
- Quand il ne se rase pas ?	19
10- Selon vous, être femme est-ce lié au fait d'être mère ?	
- Oui	38
- Non	26
11- Pensez-vous qu'une femme est réellement libre de faire ce qu'elle veut en société ?	
- Oui	31
- Non	36
12- Un homme est il davantage libre de faire ce qu'il veut dans la société qu'une femme ?	
- Oui	39
- Non	23
Si oui, pourquoi ?	
- Parce que l'homme dirige la société	13
- Parce que l'homme n'a pas à se soucier de l'image qu'il renvoie	14
- Parce qu'une femme doit savoir se tenir	08
- Parce que la femme doit donner l'exemple	05
13- Selon vous, pour être heureuse, une femme a-t-elle besoin d'un homme ?	
- Oui	16
- Non	47
14- Citez un conte de votre connaissance où la femme est mise en scène ?	
Est ce que la place de la femme dans ce conte reflète la réalité ?	
- Oui	12
- Non	31

SONDAGE 2

Louna BERNARDINELLO, Alyssa CHAUTARD, Max HARTILL, Léa JULES-CLEMENT

Sondage sur la femme

(GARCONS : 96 sondés)

Dans le monde du travail :

1- Proportionnellement, dans votre entourage, existe-t-il autant de femmes au foyer que d'hommes ?

- oui 10

- non 27

2- Selon vous, l'un des sexes est-il censé privilégier dans son existence l' « option famille » ?

- oui, la femme 07

- oui, l'homme 09

- aucun des deux 27

3- Selon vous, l'un des sexes est-il censé privilégier dans son existence l' « option carrière » ?

- oui, la femme 03

- oui, l'homme 11

- aucun des deux 27

4- Trouvez-vous que des inégalités homme et femme sont présentes dans les entreprises ?

- oui 32

- non 08

5- Qui de l'homme ou de la femme profite le plus de son congé parental ?

- L'homme 13

- La femme 28

Pourquoi selon-vous ?

La femme en elle-même :

6- Sommes-nous conditionnés dès l'enfance selon notre sexe ?

- non 14
- oui 20

Si oui, donnez deux exemples de conditionnement éducatif

7- Pour vous, quels mots définissent pour vous le mieux la féminité ? (Entourez-en 3 maximum)

- | | | | | | |
|--------------|----|------------------------|----|---------------------|----|
| - maternelle | 12 | - mince | 03 | - libérée | 10 |
| - belle | 17 | - inférieure à l'homme | 03 | - complexe | 09 |
| - forte | 07 | - parfaite | 09 | - indépendante | 15 |
| - dépensière | 02 | - corps idéal | 12 | - soumise à l'homme | 02 |
| - sexy | 17 | - drôle | 12 | - fragile | 13 |

8- A quel moment considérez-vous qu'une femme se néglige physiquement ?

- Quand elle ne se maquille plus ? 05
- Quand elle ne cherche plus à séduire son conjoint ? 12
- Quand elle porte un jogging à la maison et ne le quitte que pour aller travailler ? 09
- Quand elle ne cherche plus à créer des moments d'intimité avec son conjoint ? 07
- Quand elle ne prend pas soin de son alimentation ? 10
- Quand elle ne s'épile pas ? 24

9- A quel moment considérez-vous qu'un homme se néglige physiquement ?

- Quand il ne se parfume pas ? 05
- Quand il ne fait pas de sport ? 12
- Quand il ne se coiffe pas ? 09

- Quand il s'habille en jogging et ne le quitte que pour aller au travail ?	05
- Quand il ne cherche plus à conquérir sa compagne ?	12
- Quand il ne se rase pas ?	08
10- Selon vous, être femme est-ce lié au fait d'être mère ?	
- Oui	22
- Non	17
11- Pensez-vous qu'une femme est réellement libre de faire ce qu'elle veut en société ?	
- Oui	29
- Non	07
12- Un homme est il davantage libre de faire ce qu'il veut dans la société qu'une femme ?	
- Oui	14
- Non	24
Si oui, pourquoi ?	
- Parce que l'homme dirige la société	10
- Parce que l'homme n'a pas à se soucier de l'image qu'il renvoie	07
- Parce qu'une femme doit savoir se tenir	03
- Parce que la femme doit donner l'exemple	02
13- Selon vous, pour être heureuse, une femme a-t-elle besoin d'un homme ?	
- Oui	17
- Non	21
14- Citez un conte de votre connaissance où la femme est mise en scène ?	
Est ce que la place de la femme dans ce conte reflète la réalité ?	
- Oui	09
- Non	16

ANALYSE SONDAGE 2

Proportionnellement, dans l'entourage des filles, il existe quasiment autant de femmes au foyer que d'hommes, alors que, pour les garçons, il existe dans leur entourage presque trois fois plus de femmes au foyer que d'hommes. Pour les garçons comme pour les filles, aucun des deux – femmes comme hommes – ne doit privilégier plus que l'autre « l'option famille ». Idem pour « l'option carrière » : ou bien, pour les filles, les femmes à hauteur des hommes ; sinon, pour les garçons, les hommes d'abord...

Et, qu'il s'agisse des garçons comme des filles, ils pensent en grande majorité que des inégalités entre hommes et femmes sont présentes dans les entreprises tandis qu'à l'évidence les filles pensent en grande majorité que la femme profite le plus de son congé parental, là où les garçons sont plus nuancés, laissant entendre que les hommes, pour un tiers des garçons, peuvent aussi y souscrire.

Là où les filles pensent en grande majorité que l'on est conditionné dès notre enfance selon notre sexe, les garçons sont plus nuancés.

S'agissant des termes qui définissent le mieux la féminité, pour les filles, il s'agit des adjectifs : forte, maternelle, belle et libérée. Pour les garçons : belle, sexy et indépendante. Quant au moment où le garçon considère qu'une femme se néglige physiquement, c'est quand elle ne s'épile pas — considération que partage aussi la fille à laquelle elle ajoute le fait de ne pas prendre soin de son alimentation. Quant au moment de considérer, pour les filles, qu'un homme se néglige physiquement, c'est quand il ne cherche plus à conquérir sa compagne, voire quand il ne fait pas de sport, paramètres que partagent aussi les garçons quand il s'agit de réfléchir au laisser-aller de l'homme. (On le voit, garçons et filles adhèrent à une idée très ancienne de la femme qui fait de l'absence de pilosité une spécificité féminine qui la distingue voire l'oppose à l'homme.)

Quant à lier maternité avec féminité, qu'il s'agisse des garçons comme des filles, une bonne moitié s'entend à le penser. Et là où les garçons considèrent dans une majorité écrasante que la femme est réellement libre de faire ce qu'elle veut en société, les filles sont beaucoup plus nuancées, considérant pour moitié qu'elles le sont et, pour l'autre, qu'elles ne le sont pas. Et, alors que les garçons pensent qu'ils ne sont pas plus libres de faire ce qu'ils veulent dans la société qu'une femme, les filles considèrent l'inverse parce que l'homme n'a pas à se soucier de l'image qu'il renvoie et parce qu'il dirige la société — idée qui justifie pour les garçons que la femme est réellement libre de faire ce qu'elle veut

en société. Ainsi, les hommes semblent-ils autoriser ce que les femmes semblent ne pas percevoir...

Quant aux garçons, s'ils considèrent pour moitié à peu près, qu'une femme pour être heureuse a besoin d'un homme, pour les filles, et pour une proportion écrasante, c'est loin d'être le cas !

Enfin, si aucun conte n'est cité, qu'il s'agisse des garçons comme des filles, la place de la femme selon eux n'y reflète pas la réalité.

SONDAGE 3

Inès ARS, Manon PIEUX et Clarisse RABIER

(FILLES : 58 sondées)

Sondage : La femme d'aujourd'hui

1/ Comment imaginez-vous la femme d'aujourd'hui ? (si plusieurs choix, numérotez)

- femme au foyer (avec possibilité ou pas d'y être mère) 09
- mère célibataire 01
- femme chef de famille 04
- femme possédant un travail 24
- femme indépendante 26
- femme-patron (ou occupant un poste élevé) 08

2/ Selon vous, hommes et femmes aujourd'hui sont-ils égaux ?

- oui 15
- non 43

Si non, qu'est-ce qui définit la supériorité de l'un sur l'autre ?

- son sexe 17
- son rôle dans la famille 08
- son rôle dans la société 27
- son salaire 15
- autre 04

3/ Selon vous, la femme, à qualifications égales avec un homme, peut-elle prétendre à une profession où elle jouerait un rôle important (économiquement, politiquement) ?

- oui 51
- non 03

4/ Savez-vous ce qu'est le féminisme ?

- oui 32
- non 27

Si oui, pouvez-vous en donner une définition en deux lignes ?

Lutte pour l'égalité 17

Défendre la femme 10

5/ Cela vous semble-t-il aller de soi que les femmes se fassent interpeller dans la rue ?

- oui 07
- non 48

Si oui, qu'est-ce qui justifie selon vous cette pratique ? (écrire à côté du terme de votre choix un qualificatif qui justifie qu'on l'interpelle)

- ses vêtements : 14
- son comportement : 07
- l'attrance qu'elle dégage : 03
- le fait que vous la connaissez : 09

6/ Comment percevez-vous le fait qu'une femme soit plus sollicitée dans les tâches ménagères qu'un homme ?

- rabaissant 39
- normal 17
- une obligation 04

7/ Comment qualifieriez-vous la nouvelle tendance de l'« homme au foyer » ?

- plutôt positive 17
- positive 12
- plutôt négative 08
- négative 04
- sans opinion 17

8/ Pensez-vous qu'une femme peut exercer un métier dit masculin (armée, bâtiment, plomberie..) ?

- oui, l'évolution des techniques permet à ces métiers dits masculins de se féminiser 21
- oui, faire entrer la femme dans ces métiers c'est en faire évoluer la mentalité 32
- non, elle n'en a pas la force 01
- non, ce n'est pas un milieu qui peut lui convenir 05

9/ Que pensez-vous de l'image de la femme que renvoient les publicités ?

- conforme à la réalité 09
- décalée 34

- fausse 20
- complètement inventée 07

10/ Trouvez-vous important qu'une femme prenne soin d'elle ?

- oui 43
- non 01
- pas plus qu'un homme 20
- plus qu'un homme 02

Et un homme ?

- oui 30
- non 03
- pas plus qu'une femme 27
- autant qu'une femme 07

SONDAGE 3

Inès ARS, Manon PIEUX, Clarisse RABIER

(GARCONS : 32 sondés)

Sondage : La femme d'aujourd'hui

1/ Comment imaginez-vous la femme d'aujourd'hui ? (si plusieurs choix, numérotez)

- femme au foyer (avec possibilité ou pas d'y être mère) 09
- mère célibataire 01
- femme chef de famille 01
- femme possédant un travail 12
- femme indépendante 08
- femme-patron (ou occupant un poste élevé) 04

2/ Selon vous, hommes et femmes aujourd'hui sont-ils égaux ?

- oui 11
- non 21

Si non, qu'est-ce qui définit la supériorité de l'un sur l'autre ?

- son sexe 05
- son rôle dans la famille 06
- son rôle dans la société 07
- son salaire 09
- autre : 01

3/ Selon vous, la femme, à qualifications égales avec un homme, peut-elle prétendre à une profession où elle jouerait un rôle important (économiquement, politiquement) ?

- oui 26
- non 06

4/ Savez-vous ce qu'est le féminisme ?

- oui 18
- non 14

Si oui, pouvez-vous en donner une définition en deux lignes ?

Lutte pour l'égalité

Lutte pour l'indépendance

Ceux qui font les enfants

5/ Cela vous semble-t-il aller de soi que les femmes se fassent interpellé dans la rue ?

- oui 13
- non 18

Si oui, qu'est-ce qui justifie selon vous cette pratique ? (écrire à côté du terme de votre choix un qualificatif qui justifie qu'on l'interpelle)

- ses vêtements : 06
- son comportement : 06
- l'attrance qu'elle dégage : 06
- le fait que vous la connaissez : 03

6/ Comment percevez-vous le fait qu'une femme soit plus sollicitée dans les tâches ménagères qu'un homme ?

- rabaissant 15
- normal 13
- une obligation 03

7/ Comment qualifieriez-vous la nouvelle tendance de l'« homme au foyer » ?

- plutôt positive 03
- positive 11
- plutôt négative 05
- négative 06
- sans opinion 10

8/ Pensez-vous qu'une femme peut exercer un métier dit masculin (armée, bâtiment, plomberie..) ?

- oui, l'évolution des techniques permet à ces métiers dits masculins de se féminiser 08
- oui, faire entrer la femme dans ces métiers c'est en faire évoluer la mentalité 16
- non, elle n'en a pas la force 04
- non, ce n'est pas un milieu qui peut lui convenir 07

9/ Que pensez-vous de l'image de la femme que renvoient les publicités ?

- conforme à la réalité 05
- décalée 12
- fausse 09
- complètement inventée 04

10/ Trouvez-vous important qu'une femme prenne soin d'elle ?

- oui 20
- non 00
- pas plus qu'un homme 05
- plus qu'un homme 10

Et un homme ?

- oui 12
- non 00
- pas plus qu'une femme 12
- autant qu'une femme 03

ANALYSE SONDAGE 3

Si les filles imaginent en grande majorité la femme d'aujourd'hui comme possédant un travail voire comme étant indépendante, les garçons l'imaginent possédant un travail ou au foyer (avec possibilité ou pas d'y être mère) sinon indépendante. Dans tous les cas, filles comme garçons (3/4 d'entre elles et 2/3 d'entre eux) jugent que les hommes et les femmes ne sont pas égaux. Pour les filles, cela est dû à leur rôle dans la société, à leur sexe ou à considérer leur salaire — dernier point sur lequel les garçons s'accordent avec les filles pour expliquer leurs inégalités.

Pour toutes les filles et tous les garçons, quasiment, la femme, à qualifications égales avec un homme, peut prétendre à une profession où elle jouerait un rôle important (économiquement, politiquement).

Et là où autant de filles savent et ne savent pas ce qu'est le féminisme, il en va de même pour les garçons (et, s'il faut le prouver, voici l'une des définitions que fournissent les garçons : « Ceux qui font les enfants »).

Et si, pour 6/7^{ème} d'entre elles, il ne va pas de soi que les femmes se fassent interpellé dans la rue (et si tel est le cas, cela est dû à leurs vêtements), pour les garçons c'est moitié-moitié et cela est justifié à égales proportions par ses vêtements, son comportement et/ou l'attraction qu'elle dégage !

D'autre part, là où les garçons perçoivent le fait qu'une femme soit plus sollicitée dans les tâches ménagères qu'un homme comme étant rabaissant sinon normal (presque moitié-moitié), les filles pensent cela rabaissant pour 2/3 d'entre elles et... normal pour 1/3 ! Et là où les garçons qualifient la nouvelle tendance de l'« homme au foyer » de positive (quand elle peut tout autant ne rien leur inspirer), elle est plutôt positive sinon positive pour les filles (à qui elle peut aussi n'inspirer aucune opinion).

Là où les garçons pensent que faire entrer la femme dans les métiers dits masculins c'est en faire évoluer la mentalité, les filles le pensent aussi tout en soulignant que l'évolution des techniques permet à ces métiers dits masculins de se féminiser.

S'agissant des garçons comme des filles, ils s'accordent pour trouver décalée et fautive l'image de la femme que renvoient les publicités.

En revanche, où les filles trouvent important qu'une femme prenne soin d'elle mais pas plus qu'un homme et qu'un homme prenne soin de lui mais pas plus qu'une femme ; les garçons, eux, trouvent important qu'une femme prenne soin d'elle mais plus qu'un homme et qu'un homme prenne soin de lui mais pas plus qu'une femme !...